

VÉNÉRABLE THÉODORE LE STUDITE

(vers 759-826)



Commémoration : 26 janvier, 11 novembre

Fils du percepteur royal Photinus, parent de saint Romain le Mélodiste et frère de Joseph le Confesseur, il reçut une excellente éducation auprès de sa mère, Théoktista.

En 782, sous l'influence de son oncle Platon, toute la famille de Théodore se tourna vers la vie monastique et fonda le monastère de Sakkudion sur leurs terres en Bithynie. À l'âge de 22 ans, il y prononça ses vœux; sa jeune épouse, Anne, devint également moniale. Théodore devint le bras droit de son oncle. La règle monastique était inspirée de celle de Basile le Grand. Théodore était déjà un fervent défenseur du culte des icônes et avait accueilli favorablement le septième concile œcuménique (787). En 794, Platon lui confia la charge d'abbé du monastère de Sakkudion. En 795, Théodore le Studite protesta contre le divorce et le remariage, jugés illégaux au regard du rite impérial, de l'empereur Constantin VI, qui, de ce fait, plaçait sa parente Théodote sur le trône. Il fut torturé et exilé à Thessalonique, mais peu après la mort de Constantin, il retourna à son monastère (797).

En 798, il s'installa avec ses disciples au monastère de Studion qui, sous sa direction, devint un phare du monachisme de son temps. Les Studites acquirent une influence considérable dans la vie de l'Église et furent respectés par le patriarche et l'empereur. Théodore conféra au monastère de Studion une charte stricte, exigeant une vie communautaire complète et le travail personnel des frères.

Lorsque se posa la question du pardon du prêtre défroqué qui avait épousé Constantin, Théodore s'y rebella, défiant une fois de plus l'empereur et le patriarche, et fut exilé sur l'une des îles des Princes, où il demeura deux ans (809-811).

Après la mort de l'empereur Nicéphore 1er, Théodore revint triomphalement à son monastère.

En 815, l'empereur Léon V l'Arménien convoqua un concile contre la vénération des icônes. Théodore lui dit : «Ne trouble pas la paix de l'Église; Dieu a placé certains en son sein comme apôtres, d'autres comme pasteurs et docteurs, mais il n'a fait mention d'aucun roi; laisse l'Église aux pasteurs et aux docteurs. Même si un ange descendait du ciel et annonçait la destruction de notre foi, nous ne l'écouterions pas.» Théodore considérait l'iconoclasme comme une violation de la liberté de l'Église et, d'un point de vue dogmatique, il voyait dans le refus des images visibles du Christ une diminution de la plénitude de sa nature humaine, contraire à sa volonté, puisqu'il avait envoyé à Abgar une image non faite de main d'homme.

Pour la procession religieuse qu'il avait organisée avec des icônes, Théodore fut emprisonné et exilé. En prison, il poursuivit son combat, s'adressant aux patriarches, et en particulier au pape, à qui «le Christ avait confié les clés de la foi». Le nouvel empereur Michel II Traulos mit fin à la persécution. Théodore fut accueilli par le peuple comme un martyr et un thaumaturge; cependant, l'empereur ne lui restitua pas son monastère. Il mourut en errance en 826, entouré de ses disciples. Deux ans plus tard, il fut canonisé, et au concile de 842, lors du triomphe des studites, son nom fut parmi les premiers à être célébrés.

Pour la postérité, Théodore est considéré comme l'un des plus grands maîtres de l'ascétisme et un apologiste de la vénération des icônes. Son œuvre théorique principale est constituée des trois livres des «Réfutations» (Antirrhethica), dont les deux premiers sont rédigés sous forme de dialogue entre un croyant orthodoxe et un hérétique, tandis que le troisième expose la doctrine de l'image visible du Christ comme une réfutation des arguments des iconoclastes.

En Russie, la règle studite fut introduite en 1065 par saint Théodose au monastère des Grottes de Kiev. «Tous les monastères adoptèrent la règle de ce même monastère», selon la chronique, et elle demeura dans l'Église russe jusqu'au milieu du XIVe siècle, où elle commença à céder la place à la règle de Jérusalem. On considère toutefois que la période de l'activité éducative la plus féconde des monastères russes coïncide avec le règne de la règle des Studites.

Kontakion de saint Théodore le Studite, modè 2

Ta vie de jeûne et ton attitude angélique, tu as éclairé les luttes de la souffrance, et tu es apparu comme un compagnon des anges, ô bienheureux Théodore. Priant avec eux le Christ Dieu, ne cesse jamais pour nous tous.